

19-22  
MARS  
2018

ÉDITION /2018  
PERSPECTIVES 360°

# LE GOÛT DE LA RECHERCHE

360 SECONDES/ 4 MIDIS

Présentations des étudiants  
et professeurs des Cycles  
supérieurs de 12h à 13h

DÉBATS, REMISES DE PRIX ET 5@7

## Perspective 360°

Un texte de Michel Max Raynaud, Ph.D.

Professeur École d'urbanisme et d'architecture de paysage  
Directeur de l'Observatoire Ivanhoé Cambridge du  
développement urbain et immobilier

### Le goût de la recherche à la Faculté de l'Aménagement

Montréal, le 20 avril 2018,

Le cinéaste Robert Zemeckis fait dire à son héros Forest Gump: « *La vie c'est comme une boîte de chocolats, on ne sait jamais sur quoi on va tomber* ». Je pense que c'est cette sensation de surprises savoureuses que les personnes présentes ont pu partager en découvrant les vingt-trois mini présentations du programme de Perspective 360° Le goût de la recherche. Vingt-trois mini présentations qui comme des bonbons pouvaient se savourer sans faim avec à chaque fois la surprise de découvrir des sujets inspirants et de d'écouter des étudiantes et des étudiants allumés.

La « boîte de chocolats » que l'ACSA nous a proposée durant quatre midis pour sa cuvée 2018 était particulièrement variée. Nous avons voyagé de Montréal à Dakar, de Zapopan à Hanoi, de Yaoundé à Boston et Burlington. Sans jamais quitter le monde de l'aménagement, l'enrobage commun à toutes ces friandises intellectuelles, chaque présentation, à sa manière originale, nous a permis de savourer les multiples problématiques cachées à l'intérieur. Chaque année, cette rencontre des étudiants chercheurs, débutants ou plus confirmés, nous permet de constater le dynamisme de notre Faculté. La force d'une

Université doit résider avant tout dans la liberté qu'elle offre aux chercheurs pour leur permettre de suivre leurs intuitions. C'est dans cette pépinière de candidats à la recherche que l'on peut apercevoir les promesses d'une recherche d'autant plus innovante qu'elle ne se bride pas dans ses ambitions. Elle ose et prend des risques. Elle s'émancipe de la « disciplinarisation des savoirs » que dénonce Michel Foucault; d'une forme académiquement correcte, d'un dressage.

« Celui qui cherche a tendance à trouver ce dont on n'entend pas parler » nous rappelle Arnold Schoenberg. Perspective 360° nous invite, année après année à venir découvrir des discours possibles, encore inexplorés. Même s'il est difficile de savoir si dans plusieurs des travaux présentés les objectifs annoncés seront atteints et répondront aux attentes de leurs auteurs, nous avons pu jouir d'un moment précieux durant lequel nous avons goûté à ce qui est l'essence même de la recherche : l'enthousiasme et le doute.

Cette année encore, l'Observatoire Ivanhoé Cambridge a été fier d'être associé à cette initiative et remercie les organisateurs et les participants.

## Remerciements

### Un texte de Souad Larbi-Messaoud

Présidente de l'Association des Cycles Supérieurs en Aménagement (ACSA) et candidate au Ph.D. en Aménagement

### Le rendez-vous de la recherche en Aménagement

Montréal, le 20 avril 2018,

Je tiens en tant que présidente de l'association des cycles supérieurs en aménagement à remercier l'ensemble de nos partenaires qui ont contribué de manière significative à la tenue et à la réussite du colloque perspective 360, qui portait à l'occasion de cette nouvelle édition 2018 l'intitulé « *Le goût de la recherche* ».

Ce colloque n'aurait effectivement pas pu se réaliser sans le soutien de la faculté, avec l'aide du doyen **Paul Lewis**, et le vice-doyen **Juan Torres**, ainsi que l'implication de **l'Observatoire Ivanhoé Cambridge** qui a généreusement contribué à subventionner la majeure partie des prix offerts aux participants. Nous n'oublierons pas de remercier également nos fidèles partenaires, **les fonds d'investissement des cycles supérieurs de l'Université de Montréal (FICSUM)** qui année après année renouvellent leur confiance en notre association, en lui attribuant des fonds pour la réalisation du colloque qui s'inscrit dans le cadre du mois de la recherche de l'Université de Montréal. Nous avons eu la chance d'animer quatre midi-conférences, avec vingt-trois communications d'étudiants chercheurs traitant de thèmes aussi variés les uns que les autres, témoignant ainsi

de la multidisciplinarité de la faculté. Ces participants ont été évalués par des professeurs qui ont généreusement accepté de donner de leur temps mais aussi de leur expertise afin d'évaluer autant les communications orales que les résumés dans le but d'élire les récipiendaires des prix lauréats.

Enfin, je tiens à féliciter et remercier chaleureusement l'ensemble de mon équipe : la vice-présidente **Zakia Hammouni**, l'adjointe administrative **Noëmie Candau**, le trésorier **Jonathan Hume**, la conseillère en communication **Lise Walczak**, ainsi que les conseillers stratégiques **Youcef Sahmoun**, **Mauro Cossu** et **Mandana Bafghinia**, qui ont consacré sans demi-mesure du temps et de l'énergie pour l'organisation de cette activité scientifique et sa publication sous forme d'acte de colloque. Leur enthousiasme et dévotion ont été la clé de sa réussite. Pour finir, je profite de cette opportunité pour souhaiter la bienvenue au nouveau doyen de la faculté **Raphaël Fischler**, qui je suis certaine contribuera à la continuité de cette activité associative pour les années à venir, devenue au fil des ans un rendez-vous important dans le calendrier scientifique de la faculté.

**Ndiogosse SOCE**

La multifonctionnalité de l'agriculture intra et périurbaine selon une approche dialectique entre valeurs et pratiques des acteurs urbains :  
Le Cas de Dakar (Sénégal).

**Amanda CARVALHO**

La construction en hauteur : une forme urbaine qui menace la vitalité à l'échelle locale ?

**Marie-Christine DUBUC, Marie-Charlotte FILION, Philippe GENOIS-LEFRANÇOIS, Ariane PARADIS, Marguerite SIMARD-THIVIERGE et Arnaud THOUIN-ALBERT**

Urbanisme scolaire : la complexe relation entre l'école et son milieu d'implantation.

**Frédéric MORIN-GAGNON**

Opportunités émergentes entre communautés villageoises et nouvelle zone urbaine : le cas de Van Quan, Hanoi.

**Dave SYLVESTRE**

Accessibilité aux ressources urbaines du quartier de Lomas del Centinela (municipalité de Zapopan au Mexique).

**Pascal ROUILLÉ**

Les ruelles bleues-vertes à Montréal, gérer les eaux pluviales autrement.

**Mardi 20 mars**

**12h-13h salle 3083**

---

**Katharine AMYOTTE**

L'influence de la morale sur le designer travaillant au sein de projets concernant la santé sexuelle.

**Zakia HAMMOUNI**

L'expérience vécue du personnel soignant dans l'environnement hospitalier contemporain à Montréal.

**Noémie CANDAU**

Oasis urbaines : qualités des aménagements aquatiques en ville.

**Stéphane BIODEAU, Amélie BOUDOT, Alexander NIZHELSKI,  
Jean-Christophe PETTERSEN et Yvonne SUAREZ**

Urbanisme et enfance au Mexique : mobilité et design participatif.

**Sabrina MOREAU**

La conception basée sur l'expérience usager : vecteur d'apprentissage au service des générations.

**Louis CAUDRON**

Comprendre la signification des démarches artistiques et culturelles d'accompagnement des chantiers de grands projets urbains.

**Adélie DE MARRE**

L'évaluation esthétique des sites du patrimoine mondial de l'UNESCO.

**Souad LARBI MESSAOUD**

La ville à cinq sens, Saisir la temp(oralité) urbaine par l'éphémère.

**Camille RAJOTTE**

L'interaction du public avec les œuvres d'art public permanentes conçues comme des objets de mobilier urbain.

**Mandana BAFGHINIA**

The summit's gaze, or the skyscraper as beacon and observatory.

**Francis Joël TCHENKEU**

Les agendas internationaux de l'ONU-Habitat face aux pratiques urbaines d'Afrique subsaharienne. Quelle suite pour HABITAT III à Yaoundé ?

**Jeudi 22 mars**

**12h-13h salle 4081**

---

**Élène LEVASSEUR**

La photographie comme outil de la connaissance en architecture Regard sur les pratiques de Melvin Charney.

**Sébastien SAVARD**

Le jeu dans le jeu d'un jeu : le tolérancement dans la pratique ludique d'un objet-jeu.

**Martin DUMANOIS**

Ceci tuera cela

**Julien DESCHÈNES**

Politiques publiques et fiducies foncières communautaires : les cas de Boston et Burlington.

**Lise WALCZAK**

Émergence des processus de patrimonialisation des territoires suburbains de Montréal.

**Valérie GODBOUT**

Assurer la pérennité en architecture et en design: encourager la reconnaissance d'une typologie par un processus de valorisation.

**5@7 de clôture et remise des prix - 22 mars**

**salle 1150**

JOUR #1

LUNDI  
19 MARS



## Ndiogosse SOCE

Candidate Ph.D. Aménagement

La multifonctionnalité de l'agriculture intra et périurbaine selon une approche dialectique entre valeurs et pratiques des acteurs urbains : Le Cas de Dakar (Sénégal)

**Mots-clés:** Agriculture intra et périurbaine ; multifonctionnalité ; valeurs ; pratiques ; acteurs urbains.

La forte urbanisation accentue le débat sur la pertinence de l'agriculture intra et périurbaine face aux autres besoins de développement urbain. C'est notamment le cas pour les villes du Sud comme Dakar, notre cas d'étude.

Pour certains chercheurs, l'agriculture intra et périurbaine favorise la mise en place de villes durables. Dans ce cadre, le concept de multifonctionnalité est positionné comme une opportunité pour valoriser davantage cette agriculture. En effet, la multifonctionnalité met en relief la diversité des contributions d'ordre économique, social et environnemental de l'agriculture dans le système urbain face à une demande sociale de plus en plus multiforme et variée. La légitimité de cette agriculture passerait ainsi par une reconnaissance de ces multiples rôles ou fonctions par la société. Selon une approche normative, cette reconnaissance nécessiterait une adéquation entre les besoins de la société et les services rendus par cette agriculture. Ainsi, réussir l'intégration de l'agriculture en ville, reviendrait à la mettre en adéquation avec les valeurs portées par la société (Daily, 2009). D'où l'intérêt d'étudier les valeurs que les acteurs accordent à cette multifonctionnalité. Cependant au-delà des valeurs, des actions sont aussi mises en œuvre pour valoriser cette agriculture. Celles-ci accordent plus d'importance à une fonction plutôt qu'à une autre selon les valeurs portées. D'où notre question de recherche : Quelle multifonctionnalité de l'agriculture intra et périurbaine est valorisée par les acteurs urbains à Dakar ?

L'objectif de recherche étant de :

- Déterminer les incohérences et les convergences entre les valeurs et les interventions et pratiques par rapport à l'agriculture dakaroise
- Caractériser les fonctions de l'agriculture intra et périurbaine qui sont valorisées à Dakar. La Méthodologie sera une étude de cas avec approche mixte en deux phases : enquête qualitative pour déterminer les variables d'étude, suivie d'une enquête quantitative. Les résultats attendus sont de connaître les valeurs accordées aux fonctions agricoles par les acteurs cibles et les points de convergence et de divergence entre les valeurs et les actions. Notre contribution consiste à proposer une méthode d'analyse de la multifonctionnalité agricole et de déceler les freins à l'intégration de l'agriculture en ville qui seraient liés aux contradictions entre acteurs pour une ville du Sud comme Dakar.

## Amanda CARVALHO

Candidate Ph.D. Aménagement

### La construction en hauteur : une forme urbaine qui menace la vitalité à l'échelle locale ?

**Mots-clefs:** construction en hauteur ; forme urbaine ; vitalité urbaine ; densité ; verticalisation

C'est la première fois dans l'histoire que plus de la moitié des habitants du monde vit dans des villes. D'ici 2050, selon les meilleures projections, les citadins représenteront jusqu'à 70% de la population mondiale et des milliards de dollars seront dépensés pour construire des villes. Alors, comment devrions-nous construire les villes ? Pour de nombreux chercheurs, nous devrions les construire de façon dense et concentrée, c'est-à-dire vers le ciel.

Les édifices en hauteur sont une alternative à de nombreux enjeux liés à la forme urbaine. Cependant, ils interrompent souvent les rencontres spontanées qui fournissent aux villes une grande partie de leur énergie sociale, intellectuelle et commerciale. Ils finissent par créer des mondes particuliers, où les habitants vivent isolés des fonctions et des usages urbains, « faisant taire » la « vie dans la rue ». Cette terminologie, utilisée par Jane Jacob, se réfère aux interactions spontanées qui se déroulent le long d'une rue achalandée par une variété d'usages et de personnes ; promouvant une vitalité urbaine. Ainsi, une certaine densité peut générer une certaine diversité (sociale, économique et d'usage) et ensemble, densité et diversité influent sur la vitalité urbaine. Cependant, pour Jacobs les densités trop élevées peuvent atteindre un point où, pour une raison quelconque, elles commencent à réprimer la diversité au lieu de la stimuler.

La question générale de recherche est donc de savoir : Est-ce que l'édifice en hauteur serait-il une forme urbaine qui menace la vitalité à l'échelle locale ?

Pour cela, on propose l'étude de cas du quartier Gleba Palhano, localisé dans la ville de Londrina - sud du Brésil. Ce quartier a été soumis à une forte transformation spatiale et populationnelle depuis les années 2000 et constitue présentement une zone importante de valorisation immobilière destinée à la construction d'édifices résidentiels en hauteur pour la classe aisée. C'est important de noter que la construction en hauteur constitue une forte caractéristique du paysage et de l'urbanisation des villes brésiliennes, étant un des principaux modes d'appropriation de l'espace urbain.

Ainsi, la recherche vise à contribuer au changement de paradigme sur l'aménagement de cette forme urbaine pour atteindre l'objectif de nourrir une plus grande vitalité urbaine.

**Marie-Christine DUBUC, Marie-Charlotte FILION, Philippe GENOIS-LEFRANÇOIS, Ariane PARADIS, Marguerite SIMARD-THIVIERGE et Arnaud THOUIN-ALBERT**

Candidats Maîtrise en Urbanisme

Urbanisme scolaire : la complexe relation entre l'école et son milieu d'implantation

**Mots-clefs:** école, urbanisme, développement urbain, équipement, enfants

Le milieu scolaire et le milieu municipal sont deux structures gouvernementales distinctes, aux découpages territoriaux indépendants. Depuis la création du Ministère de l'Éducation en 1964, il existe en effet une séparation entre, d'une part, la planification et la gestion des établissements scolaires et, d'autre part, la planification territoriale et la gestion des municipalités dans lesquelles ces établissements sont implantés. Dans ce cadre institutionnel, la province a pu relever le défi d'un accès universel à l'éducation dans des régions vastes et aux visages variés. Toutefois, cette séparation donne souvent lieu à des difficultés de coordination, voire à une rupture entre l'école et le quartier : deux lieux pourtant indissociables dans l'expérience quotidienne de l'enfant. Comment prendre en compte l'école dans la planification urbaine, et comment prendre en compte la ville dans la planification scolaire ? Cette question, implicite dans l'idée d'un « urbanisme scolaire » (Cartes Leal 2015), est à la base d'un projet de recherche mené pour le Ministère de l'éducation, auquel participent six étudiants de la maîtrise en urbanisme. Un des principaux objectifs de la démarche est la production d'un guide à l'intention des commissions scolaires et des municipalités de la province, dans le contexte du renouvellement des infrastructures scolaires et de l'adoption d'orientations gouvernementales en matière d'aménagement durable du territoire. La présentation permettra d'exposer les faits seyants de cette recherche, notamment en ce qui concerne les défis et les opportunités pour un meilleur arrimage entre le renouvellement des infrastructures scolaires et le développement urbain au sein des municipalités québécoises.

## Frédéric MORIN-GAGNON

Candidate Ph.D. Aménagement

Opportunités émergentes entre communautés villageoises et nouvelle zone urbaine : le cas de Van Quan, Hanoi.

**Mots-clefs:** Périurbanisation, transition urbaine, relations socio-spatiales, nouvelle zone urbaine, Hanoi

Hanoi, la capitale du Vietnam, s'est développée de façon distincte en comparaison avec ses homologues d'Asie du Sud-Est. Son urbanisation a été lente, particulièrement durant la période collectiviste (1954-1986). Pendant ce temps, sa périphérie rurale, marquée par la riziculture intensive, se densifiait fortement. Ces dynamiques ont été bouleversées par les réformes du doi moi, adoptées dans le courant des années 1980-1990, lorsque le gouvernement national a levé plusieurs des barrières politico-administratives à l'expansion urbaine. Au début des années 2000, l'État est redevenu un acteur important de la production du logement, facilitant la mise sur pied de « zones nouvelles d'urbanisation pour l'habitat » ou khu do thi moi (ci-après KDTM) aux marges de la ville. La construction des KDTM se fait dans des zones agricoles périurbaines où, de règle générale, on exproprie les agriculteurs, fait table rase de ce qui était existant et ne fait pas grand cas des nombreux et populeux villages adjacents préexistants, transformant radicalement la vie de ses habitants.

Ce travail de recherche se penche sur un des KDTM de la périphérie de la capitale vietnamienne : Van Quan. On y explore les relations entre les habitants de cette ville nouvelle et les villageois préétablis sur ce même territoire afin de fournir des recommandations pour une meilleure intégration territoriale des KDTM dans leur environnement. Les résultats de recherche permettent de dresser un portrait de la vie des villageois après la construction de Van Quan, de la perception que les deux groupes ont des espaces qu'ils utilisent et des gens qui y habitent ainsi que des relations sociospatiales et économiques qu'ils entretiennent. Les KDTM sont souvent critiqués pour la rupture morphologique et la fragmentation sociospatiale qu'ils engendrent, toutefois ce travail ne s'attarde pas uniquement aux difficultés vécues par les villageois aux frontières des KDTM, mais met également en lumière les opportunités que ces nouvelles zones peuvent représenter pour ces individus. Les changements bénéfiques mentionnés sont entre autres la croissance des échanges commerciaux; l'augmentation dans le divertissement, les services et les clients potentiels; une meilleure qualité de vie; et de meilleures infrastructures urbaines.



## Dave SYLVESTRE

Candidat Maîtrise Urbanisme

Accessibilité aux ressources urbaines du quartier de Lomas del Centinela  
(municipalité de Zapopan au Mexique).

**Mots-clefs:** Accessibilité, privation, enfant, cartographie, SIG

### Contexte du travail :

Selon les objectifs inscrits dans la Convention relative aux droits de l'enfant (ONU, 1989), la municipalité de Zapopan (Mexique) a fait appel à Juan Torres Ph.D. de l'École d'urbanisme et d'architecture du paysage comme consultant dans son projet Zapopan, ciudad amiga de los niños dans lequel notre travail dirigé s'est inscrit en même temps que les travaux individuels de trois autres étudiantes de la maîtrise en urbanisme.

### Résumé du travail de recherche :

À l'aide de différentes bases de données ainsi que de systèmes d'information géographique (SIG), nous avons identifié des zones d'intervention prioritaires sur le plan de l'accessibilité aux ressources urbaines du quartier de Lomas del Centinela (identifié par la municipalité, notamment par l'indice de marginalisation de l'organisme CONAPO). En prenant les principes généraux des indices d'échelle locale (area based indices), nous avons mis en relation la localisation des ménages avec les différentes ressources de base nécessaires au développement des enfants selon des travaux inspirés de la Convention relative aux droits des enfants (ONU, 1989)<sup>1</sup> s'intéressant principalement à l'idée de privation.

L'utilité d'un tel indice se révèle d'une part par son caractère atomisable et exhaustif (plusieurs éléments d'accessibilité peuvent être évalués), mais également par son caractère synthétique (les éléments retenus peuvent se résumer en un seul indice général). Grâce à notre indicateur d'accessibilité, nous sommes arrivés à porter un diagnostic général qui a, entre autres, révélé les difficultés d'accès au système de santé du quartier de même que l'atout énorme que se révèle être le Bosque del Centinela, l'un des grands parcs de la ville. Sans donner de principes définis de design urbain, cet indice permet ultimement d'informer et d'établir une communication efficace entre les intervenants du milieu dans une démarche de bonification du bien-être infantile. Bien que l'évaluation de l'utilité de notre indice confirme la nécessité de mener à bien des analyses morphologiques ainsi que des enquêtes sur le terrain, les conclusions de cet exercice de micro-cartographie indiquent de interventions pertinentes à l'échelle de la ville, mais surtout à l'échelle du quartier dans une entreprise d'acupuncture urbaine.

<sup>1</sup> Witten, K., Exeter, D. et Field, A. (2003). «The Quality of Urban Environments: Mapping Variation in Access to Community Resources», *Urban Studies*, vol. 40, no 1, p. 161-177.

# Pascale ROUILLE

Candidate Ph.D. Aménagement

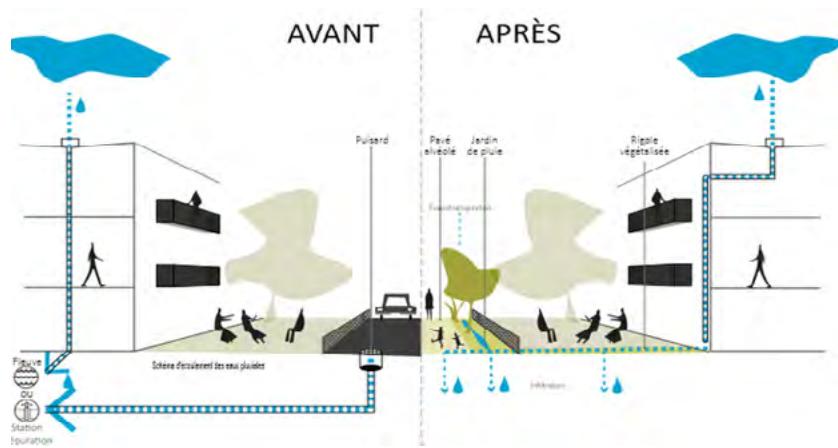
## Les ruelles bleues-vertes à Montréal, gérer les eaux pluviales autrement.

**Mots-clefs:** gestion durable des eaux pluviales, projet pilote, processus, répétabilité, indicateurs

Dans un contexte de changement climatique, la gestion durable des eaux pluviales est devenue un enjeu important du développement et redéveloppement urbain. Du fait de la hausse de la fréquence et de l'importance des événements météorologiques extrêmes, les problèmes d'inondation et de refoulement prennent de plus en plus d'importance. Il faut donc réagir rapidement et intégrer de nouvelles pratiques de gestion durable des eaux pluviales lors de la conception et de la réalisation des projets.

Afin de respecter les exigences de débordement du Ministère du Développement du Durable et de la Lutte contre les Changements Climatiques qui équivalent à ne pas augmenter la fréquence des occurrences des rejets, il est aujourd'hui nécessaire pour les municipalités de réduire les eaux de ruissellement urbaines en contrôlant les ouvrages hydrauliques et en favorisant des aménagements de surface. Aujourd'hui, même si plusieurs études documentent les stratégies d'aménagement contribuant à diminuer l'imperméabilisation du territoire et les stratégies d'adaptation du cadre bâti afin d'évaluer les volumes qui peuvent être détournés du réseau, peu d'applications sont réalisées au Québec. Des projets pilotes se développent et ne semblent pas se généraliser. La prise de décision lors des phases de planifications et de conception reste difficile entre les approches traditionnelles et de surface. Alors comment passer du projet pilote à un processus de répétabilité et quels sont les facteurs de réussite de l'intégration de

la gestion durable des eaux pluviales dans les projets d'aménagement ? Le projet de ruelles bleues-vertes est un cas qui permet de tester une approche alternative permettant de faire émerger des projets incluant des pratiques de gestion durable des eaux pluviales. Le projet se situant dans deux arrondissements montréalais, permet notamment d'évaluer un mode de gouvernance alternatif autour de la question de la gestion des eaux pluviales en incluant une quinzaine de partenaires multidisciplinaires et multisectoriels et mobilisant plusieurs centaines de citoyens. Ce projet se veut être une réponse aux modifications réglementaires des différents paliers gouvernementaux, une proposition d'adaptation des comportements face aux changements climatiques tout en s'inscrivant potentiellement dans le mouvement des communs.



JOUR #2

MARDI  
20 MARS

## Katharine AMYOTTE

Candidate Maîtrise Design et Complexité

**L'influence de la morale sur le designer travaillant au sein de projets concernant la santé sexuelle.**

**Mots-clefs:** Design, morale, santé sexuelle, prévention, influence

Le milieu de la santé est étroitement lié au gouvernement et lorsqu'il en vient aux organismes, c'est ce dernier qui gère les budgets qui leur sont accordés. Or, plusieurs secteurs de la prévention se retrouvent alors devant une lourde contrainte économique due aux réductions de fonds.

De ce fait, ayant un métier créatif et porté sur le besoin utilisateur, nous pensons qu'un designer sait naviguer sous forte contrainte économique, ce qui lui permettrait de développer des outils servants à ce secteur. Cependant, nous ne sommes pas en mesure d'identifier un grand nombre de professionnels du design y travaillant.

Nous ne pouvons pas démentir que la sexualité est une chose exploitée par le design, tant pour son pouvoir de séduction que pour son aspect provocateur, mais lorsqu'il en vient à la santé sexuelle et plus précisément aux infections transmissibles sexuellement (ITS) liées aux nomenclatures anglophones de clean/dirty, les designers se font plus rares.

Ce que nous souhaitons démontrer dans cette recherche est que la pression d'une forte contrainte morale sur le designer peut le pousser à renoncer à travailler dans un cadre spécifique, ou au contraire l'y pousser. Cette contrainte morale, comme le souligne Boltanski, est présente non seulement au sein de la société en générale, mais nous est projetée par le regard que posent sur nous nos pairs au rang professionnel et le regard que nous posons sur nous-mêmes.

De ce fait, nous souhaitons observer comment la morale influence l'implication des designers dans des projets liés à la sexualité. Au cours de la recherche, nous souhaitons de même comprendre quelles sont les influences positives et négatives portant les designers à travers des projets liés à cette thématique taboue. De plus, il est pertinent d'observer d'où elles proviennent (la société en générale, les autres praticiens du design, soi-même).

De ces recherches et observations effectuées auprès de designers et d'étudiants en design nous pensons démontrer une forte influence de la morale sur la pratique du design tant à l'échelle du projet que dans les recherches.

# Entre le projet Glorieux Scabreux

*Quelles sont les limites du professionnel en design?*



## Zakia HAMMOUNI

Candidate Ph.D. Aménagement

**L'expérience vécue du personnel soignant dans l'environnement hospitalier contemporain à Montréal.**

**Mots-clefs:** Expérience vécue, hôpital contemporain ; cadre physique, stress, personnel soignant.

Ma recherche s'intéresse à l'expérience vécue du personnel soignant (PS) à l'hôpital et son impact sur la qualité des soins dans un contexte d'innovation des établissements de santé au Québec.

De nouveaux centres hospitaliers universitaires (CHU) ont été construits au Québec, suivant le développement des technologies médicales et dans l'objectif d'améliorer la qualité des soins. À Montréal, dans les CHU dernièrement construits, de nouvelles approches de design sont intégrées et le cadre physique est projeté pour atténuer le stress des usagers et assurer le bien-être du patient et sa famille en particulier (Fischer et Dodeler, 2009), entre autres, l'approche de design centré sur le patient. Dans ce contexte, nous ne savons pas comment ce cadre physique est vécu par le PS, sachant que ce personnel vit à l'hôpital de façon permanente pour son travail, et le patient malgré sa vulnérabilité y séjourne de façon transitoire. Le PS est donc confronté au stress en permanence à l'hôpital. Notons que parmi les 3 dimensions du stress chez le PS (psychologique, physiologique et comportementale) c'est à la dimension comportementale qu'est reliée la baisse de la qualité des soins (Ulrich et al., 1991).

La littérature scientifique montre un manque de connaissances concernant l'interaction du PS avec le cadre physique à l'hôpital (Huismans et al., 2012). Cette étude doctorale est exploratoire et se propose de comprendre la dimension comportementale du stress chez le PS, vis-à-vis du cadre physique à l'hôpital. Elle vise à comprendre comment le PS perçoit son cadre physique et quels attributs de ce cadre physique affectent la qualité des soins selon le point de vue du PS. Je me penche sur le cas d'une unité de soins dans l'un des CHU nouvellement construits à Montréal et la démarche méthodologique s'inspire des approches en psychologie environnementale où l'on observe l'usager dans son milieu. Mon approche est qualitative dont le choix est fondé sur la volonté de bien comprendre l'expérience individuelle du PS en utilisant l'observation directe et les entrevues ouvertes. Je procèderai à des analyses comparatives des résultats dans des unités de soins similaires et ma contribution consistera à faire émerger les enjeux liés à la qualité des soins en rapport avec l'environnement physique.



## Noëmie CANDAU

Candidate Maîtrise Design et Complexité

Oasis urbaines : qualités des aménagements aquatiques en ville.

**Mots-clefs:** Aménagements aquatiques, design de l'environnement, design industriel, expérience usager

Actuellement, les pays industrialisés subissent un phénomène d'urbanisation massive et la province du Québec n'échappe pas à ce phénomène. La densification urbaine entraîne plusieurs défis environnementaux et sociaux susceptibles de compromettre la qualité de vie des habitants. Ainsi il est impératif pour les acteurs de l'aménagement d'introduire davantage d'éléments naturels en ville et de favoriser des lieux de rencontre pour les citadins. Ce besoin incite la conception de différents aménagements mettant en valeur l'eau et le végétal afin d'améliorer la résilience urbaine et la qualité de vie des habitants. Cette recherche s'intéresse particulièrement aux aménagements saisonniers diffusant l'eau de manière visible en ville, que nous appellerons « aménagements aquatiques urbains ». Par ce terme, nous nous intéressons aux aménagements à l'échelle du piéton. Cela se traduit ici par des installations aquatiques telles les fontaines avec et sans bassin, les miroirs d'eau, les jeux d'eau et leurs milieux d'implantation directs.

Préoccupation d'ordre mondial, le rôle de l'eau en ville a donné lieu à de nombreuses études en santé publique et autres disciplines connexes. Ces études ont permis de mettre en lumière les bienfaits des aménagements aquatiques : réduction de la pression environnementale, perception positive des lieux, santé physique et psychologique... Cependant, malgré une pertinence éprouvée, peu d'études se sont intéressées à l'impact des choix de design sur l'expérience des usagers au sein de ces aménagements. Pourtant, plusieurs rapports municipaux et articles rapportent que tous les aménagements aquatiques n'ont pas le même succès en matière de fréquentation et de perception des citadins, nuisant ainsi au potentiel effet rassembleur d'installations visant le bien-être commun. Nous tenterons de répondre à la question suivante : quels sont les éléments composant l'expérience usager des aménagements aquatiques ? Comment le design peut-il influencer ces éléments ?

Pour cela nous observerons les facteurs de réussite de deux modèles comparables, soit les fontaines de la Place des festivals à Montréal et les fontaines de Granary Square à Londres.

**Stéphane BILODEAU, Amélie BOUDOT, Alexander NIZHELSKI,  
Jean-Christophe PETTERSEN et Yvonne SUAREZ**

Candidats Maîtrise Urbanisme

**Urbanisme et enfance au Mexique : mobilité et design participatif.**

**Mots-clefs:** enfance, transport, espace public, quartier vulnérable, Zapopan

Une partie importante de la vie quotidienne des enfants concerne leurs déplacements entre le domicile et l'école. Ce trajet offre un contact direct avec la ville et ses espaces publics, notamment la rue. Dans plusieurs villes, tant du nord que du sud, l'insécurité, perçue ou objective, combinée à un aménagement qui néglige les jeunes usagers découragent toutefois les déplacements actifs, à pied et à vélo. Ceci se traduit par un processus d'exclusion qui peut rendre les enfants dépendants de l'accompagnement parental et de plus en plus captifs. Les interventions pour rendre l'école plus accessible et pour améliorer de manière générale la mobilité des enfants sont donc importantes, mais elles font généralement face à un déficit de connaissances, quantitatives et qualitatives. Comment effectuent le trajet scolaire les enfants de quartiers vulnérables du Mexique ? Comment les espaces publics dans ces quartiers pourraient-ils encourager l'inclusion et la mobilité autonome chez les enfants ? Ces deux questions sont le point de départ des deux volets d'un projet mené par une équipe de cinq étudiants de la Maîtrise en urbanisme, en partenariat avec la municipalité de Zapopan et l'Université de Guadalajara. Le premier volet consiste en une enquête pilote de mobilité, auprès d'élèves de la dernière année du primaire et de la 1<sup>e</sup> année du secondaire, scolarisés dans trois quartiers vulnérables de Zapopan, dans la zone métropolitaine de Guadalajara. Le deuxième volet prend la forme d'un processus participatif de design d'espaces publics dans le quartier Lomas del Centinela, dans la périphérie de Zapopan. La présentation mettra en lumière la démarche adoptée et les leçons tirées en matière de mobilité quotidienne, de perceptions et de pratiques spatiales des enfants, à travers les deux volets de ce projet, conduit dans le cadre du Séminaire itinérant Montréal-Guadalajara.

# Sabrina MOREAU

Candidate Maîtrise Design et Complexité

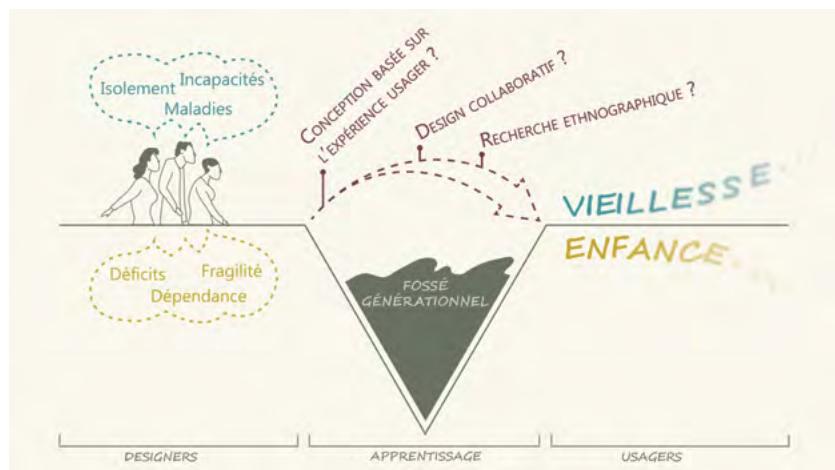
La conception basée sur l'expérience usager :  
vecteur d'apprentissage au service des générations.

**Mots-clefs:** Conception basée sur l'expérience usager (CBEU),  
collaboration, connaissances, design social, vieillissement

Cette recherche s'intéresse au vecteur d'apprentissage que constituent les méthodes participatives employées en conception basée sur l'expérience usager (CBEU). En réponse à l'engouement grandissant pour de telles approches, cette étude souhaite porter un regard critique sur l'apport réel de la collaboration dans la tenue de projets de design. Observant l'étroite relation avec des usagers pendant les principales phases du processus de conception, cette étude s'interroge sur son impact potentiel sur la manière dont les designers se représentent le monde. En d'autres termes, elle souhaite comprendre de quelle(s) manière(s) la collaboration prolongée et de différentes natures avec des utilisateurs influence la vision que les designers ont de ceux-ci. Nous tentons de découvrir si les concepteurs accèdent ainsi aux outils conceptuels et aux connaissances nécessaires pour interpréter l'expérience de personnes aux antipodes de leur contexte personnel, et ce dans toute leur complexité.

Prenant la forme d'une étude de cas, le terrain de recherche se concentre principalement sur les projets de fin d'études (PFE) d'apprentis designers industriels s'initiant au design social. Mandatés par une fondation privée œuvrant dans le vieillissement actif, les étudiants doivent sonder les divers usagers pour tenter d'adresser les enjeux contemporains du bien-vieillir. Occupant également le rôle d'aide à l'enseignement, l'étudiante chercheuse suit de près l'évolution des processus d'apprentissage et de conception qui font office de lieux d'observation participante. Des

entretiens semi-dirigés individuels et collectifs permettent d'approfondir des thématiques ressortant de l'analyse préliminaire des documentations produites par les participants. Le recours à un second cas semblable supporte la triangulation des résultats précédemment dégagés. Correspondant aux PFE en partenariat avec l'Association québécoise des Centres de la petite enfance (AQCP), l'idée consiste à comparer le contenu écrit produit par ces autres étudiants. Enfin, l'analyse du discours est privilégiée pour explorer la vision des designers à travers ces données invoquées et suscitées.



JOUR #3

—  
**MERCREDI**  
**21 MARS**

## Louis CAUDRON

Candidat Ph.D. Aménagement

Comprendre la signification des démarches artistiques et culturelles d'accompagnement des chantiers de grands projets urbains.

**Mots-clefs:** Chantier de construction, Action artistique et culturelle, Projet urbain, Espace public, Sémiotique

L'accompagnement du chantier de grand projet urbain par des démarches artistiques et culturelles est expérimenté depuis une dizaine d'années pour améliorer sa relation avec son environnement physique et humain. Allant au-delà des mesures conventionnelles, comme la limitation des nuisances ou la mitigation de ses incidences, ces démarches se développent comme troisième approche pour favoriser son acceptabilité sociale, en complément de la concertation préalable et de la gestion des parties prenantes lors du montage du projet. La forme de cet accompagnement va de la réalisation d'oeuvres *in situ*, expositions ou recueils sur la mémoire du lieu, à celle de performances ou spectacles mettant en scène les activités de construction ou une narration du lieu. Elles peuvent aussi inviter la population à participer à certaines activités, les conduire à la co-conception, voire à la coréalisation de certains éléments du projet. L'accompagnement, qui se déroule sur la durée des travaux, est conduit par une démarche : manière d'agir ou « démarche artistique », conçue et réalisée par un lead artist, ou un collectif artistique, en partenariat avec des architectes, urbanistes, designers, acteurs culturels ou sociaux locaux, etc.

L'objectif de cette recherche est de comprendre en quoi l'accompagnement par des démarches artistiques et culturelles du chantier de grand projet urbain peut modifier sa signification dans la ville. En utilisant le concept de spectacle, nous allons étudier le réseau des signes entre le chantier et son accompagnement. Si le chantier conventionnel peut déjà être considéré comme une « manifestation spectaculaire », par son développement dans le temps, l'espace et l'action ainsi que par sa visibilité, il lui manque l'intentionnalité d'en faire un spectacle dirigé vers un public. Or lors de l'accompagnement artistique et culturel, même si la volonté de l'artiste n'est pas explicitement de faire un spectacle, la combinaison de son intervention, ayant un message artistique adressé aux spectateurs, dans l'espace, l'action et le temps du chantier en font un spectacle. Le concept de spectacle apporte un cadre pour l'analyse sémiotique du réseau complexe de signes issus des hybridations entre l'univers technique du chantier et celui de l'intervention artistique sous toutes ses formes. Il permet d'aborder l'hypothèse de travail formulée : en mettant en scène le chantier dans la ville, les interventions artistiques et culturelles d'accompagnement apportent un discours, issue de la démarche artistique et culturelle élaborée par l'artiste, qui agit sur sa représentation auprès du public.



## Adélie DE MARRE

Candidate Ph.D. Aménagement

### L'évaluation esthétique des sites du patrimoine mondial de l'UNESCO.

**Mots-clefs:** Agriculture intra et périurbaine ; multifonctionnalité ; valeurs ; pratiques ; acteurs urbains.

Le 16 novembre 1972, la Conférence générale de l'UNESCO adoptait la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel. Né d'une volonté de conserver les sites les plus exceptionnels et emblématiques de notre planète, ce traité international conciliait pour la première fois deux mouvements jusqu'alors indépendants : l'un s'intéressant à la protection des sites culturels et l'autre, à la préservation des milieux naturels. Dès 1978, les premiers sites ont été inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. Quarante ans plus tard, ils sont maintenant plus de 1000 à travers le monde à détenir le prestigieux statut de « site du patrimoine mondial ». Parmi ceux-ci, bon nombre sont célébrés pour leur grande beauté ou leurs qualités esthétiques remarquables, comme la Grande barrière de corail (Australie), le mont Fuji (Japon), ou le Taj Mahal (Inde). Mais comment défendre cette caractéristique, généralement perçue comme subjective et arbitraire, au sein d'une Convention se voulant rigoureusement scientifique? Comment justifier la reconnaissance de sites du patrimoine mondial en vertu de leur valeur esthétique de façon crédible? Peut-on évaluer cette valeur de la même manière au sein des sites culturels et naturels?

La présente recherche s'intéresse à la façon dont les différents acteurs impliqués dans la mise en oeuvre de la Convention du patrimoine mondial ont tenté de répondre à ces questions. À travers une perspective historique, le projet doctoral vise à mettre en lumière les critères et les approches ayant guidé le processus d'évaluation esthétique des sites du patrimoine mondial, depuis les premières inscriptions jusqu'à nos jours. A cet égard, un effort particulier sera voué à la comparaison des méthodes d'appréciation esthétique employées pour les sites culturels et naturels. La recherche consistera donc principalement à analyser les divers documents produits par l'UNESCO et ses partenaires lors du processus annuel de sélection des sites du patrimoine mondial, afin de dégager les arguments avancés par leurs auteurs pour justifier l'importance esthétique des biens choisis. Dans l'ensemble, cette réflexion se donne pour mission d'encourager une approche plus rigoureuse, cohérente et représentative de la dimension esthétique des sites culturels et naturels dans les pratiques liées à la conservation du patrimoine mondial.



## Souad LARBI MESSAOUD

Candidate Ph.D. Aménagement

*La ville à cinq sens, Saisir la temp(oralité) urbaine par l'éphémère.*

**Mots-clefs:** Ambiance ; animations éphémères ; marche ; chronotopie ; urbanisme sensoriel.

### **La ville éphémère ?**

Notre travail de recherche propose de comprendre l'expérience corporelle déambulatoire dans ses liens avec les ambiances urbaines, en prenant pour terrain d'études les projets d'animations éphémères, qui embrayent des enjeux multiples, et ce, à des échelles différentes. En effet, ces scénographies véhiculent des ondes de (ré)animation qui, non seulement façonnent et affectent la mobilité quotidienne en attribuant aux marcheurs le rôle de faiseurs de la ville, mais affectent également la pratique urbaine en accordant de plus en plus de place à de nouveaux acteurs spécialisés dans le design du paysage, jouant le rôle de faiseurs d'ambiances. Notons que la notion d'ambiance alimente ces dernières décennies les débats dans l'univers du design. Un débat partagé car jugée comme notion nomade, s'adossant tantôt sur la dimension physique et objective de cet arrière-plan qu'est la ville dans un paradigme positiviste, tantôt sur la dimension sensible et subjective de l'expérience vécue du marcheur dans un paradigme constructiviste. Cette notion se trouve actuellement au cœur d'un chantier d'investigation multidisciplinaire, afin de la rendre moins floue, en lui donnant une légitimité scientifique et opérationnelle, et ce, en la questionnant sur le plan du mouvement, la marche urbaine, en tentant de dépasser les limites paradigmatisques connues jusqu'ici.

### **Pour une (dé)marche plurielle**

Un premier aspect de notre travail résiderait dans le fait de mettre la notion d'ambiance à l'épreuve de l'expérience sensible de la marche. Le deuxième consisterait à adopter un cadre théorique interdisciplinaire (la phénoménologie, la sociologie urbaine, la psychologie environnementale et l'urbanisme). Enfin, Le troisième aspect proposerait d'examiner l'importance de la dimension temporelle dans le vécu des ambiances urbaines à l'occasion de la marche, et ce en suggérant une observation *in situ* dans un contexte d'animation éphémère en procédant à une triangulation d'outils divers (vidéo captation, questionnaire, carte psychogéographique). L'objectif principal de notre recherche est de mettre en exergue, à partir d'une proposition de méthodes interdisciplinaires, l'aspect poly-sensoriel de l'expérience déambulatoire en relation avec les ambiances urbaines éphémères, en saisissant le langage corporel et multisensoriel du marcheur ainsi que sa perception et représentation cognitive de l'environnement bâti. Cette réflexion chronotopique s'inscrit dans une contribution à l'enrichissement et au développement d'un urbanisme sensoriel.

## Camille RAJOTTE

Candidate Ph.D. Aménagement

L'interaction du public avec les œuvres d'art public permanentes conçues comme des objets de mobilier urbain.

**Mots-clefs:** art public ; mobilier urbain ; interactions ; perception ; comportements

De plus en plus de donneurs d'ouvrage encouragent la création d'œuvres d'art public permanentes qui, en plus de leur aspect esthétique, répondent à un besoin fonctionnel de l'espace public (objet du mobilier urbain). Le nombre d'œuvres d'art public permanentes conçues comme les objets du mobilier urbain est donc grandissant. Toutefois, il semble y avoir très peu de connaissances en ce qui a trait aux interactions des individus envers ce type d'œuvre d'art et par le fait même, à l'impact de ces dernières sur l'environnement urbain. De plus, l'interaction souvent absente que ces œuvres suscitent par le biais des comportements démontre un problème dans la perception que les individus en ont. Nous souhaitons donc porter une attention particulière à l'étude des comportements et de la perception afin de mieux comprendre le phénomène de l'interaction et d'ainsi, pouvoir démontrer la pertinence de l'aspect utilitaire dans l'œuvre d'art public permanente.

Afin de déterminer comment les individus interagissent avec les œuvres d'art public permanentes conçues comme des objets du mobilier urbain, nous nous intéresserons aux types de comportements ainsi qu'aux facteurs qui influencent la perception que les gens ont de ce type d'œuvres. Nous tenterons également de dénir dans quelles mesures l'aspect utilitaire d'une œuvre d'art public permanente est perçu par l'individu. Nous souhaitons donc nous baser sur des données réelles pour comprendre le phénomène de l'interaction ainsi que ce qui l'influence pour pouvoir apporter des connaissances dans la sphère élargie de l'art public, mais plus précisément en ce qui concerne le contact entre l'œuvre et le public.



## Mandana BAFGHINIA

Candidate Ph.D. Aménagement

The summit's gaze, or the skyscraper as beacon and observatory

**Mots-clefs:** art public ; mobilier urbain ; interactions ; perception ; comportements

The dissertation considers skyscrapers as a transitional object within the architectural and the urban fields, by focusing specifically on their summits, which are interpreted as dialogic constructs that transgress the opposition between seeing and being seen.

Since their appearance in Chicago and New York, skyscrapers expressing competitive business powers have shaped the skyline of the metropolis. Early skyscrapers were conceived to be seen looking up from the ground, but since the 1920s, architects have had the temptation of looking at the city from atop, creating observation areas.

The research will measure the expanded field in which the design process of the summit meets the perception of the observer, the viewing platform allowing for a re-conception of urban space and the shaping of new patterns. In other terms, these objects cannot be reduced to a semiotic system or a model of representation but rather represent a bequest of presence, allowing for the aesthetic experience of a mutual recognition from the observer and the designing architect. The theoretical frame is located at the intersection of three axes of questioning: a historical one, for which David Nye's theory is defining; the study of the summit as a double, ambiguous object operating as a signifier, according to Roland Barthes' position; the study of the devices, following Patrick Geddes' survey strategies. The lines of thought help to formulate the main research question:

How does the skyscraper's summit influence and shape the representation of the urban landscape? Methodologically, the dissertation will develop at three distinct scales, corresponding to different historical, architectural and urban perspectives. The macro scale will give the measure of the evolution of the summits within the larger landscape of the metropolis. The intermediary, or meso scale, will allow for the parallel interpretation of the buildings' interior and exterior skins. At the micro scale, a synchronic analysis will focus on three case studies relative to skyscrapers built at different moments in three different metropoles in North America and Europe.

Hence for delimiting our case studies, the study focused on three skyscrapers. The Rockefeller Center in New York (1930-39), the Place Ville Marie in Montréal (1958-62) and the Tour Montparnasse in Paris (1969-73, and since 2017).

## Francis Joël TCHENKEU

Candidat Ph.D. Aménagement

Les agendas internationaux de l'ONU-Habitat face aux pratiques urbaines d'Afrique subsaharienne. Quelle suite pour HABITAT III à Yaoundé ?

**Mots-clefs:** Afrique subsaharienne, développement durable, HABITAT III, urbanisation, Yaoundé

Depuis l'élaboration du rapport Brundtland (Our Common Future, 1987), la question du développement durable fait désormais l'objet crucial des préoccupations internationales. Faisant face à l'urbanisation sans précédent de la planète et aux changements climatiques, de nombreuses réflexions sont menées à travers le monde, au sujet de la « ville de demain ». Cette « ville » qui reste dans l'imaginaire, se voudrait majoritairement « durable, résiliente et intelligente ». Restant dans cette mouvance de réduction de l'empreinte écologique humaine, à l'issue de la Conférence HABITAT III (Quito, 2016), la communauté internationale sous l'égide de l'ONU-Habitat a adopté le « Nouveau Programme pour les Villes ». Cet agenda aspire à repenser durablement la planification, l'aménagement, le financement, le développement, l'administration et la gestion des villes et des établissements humains.

Cependant, malgré les recommandations des Conférences HABITAT I (Vancouver, 1976), HABITAT II (Istanbul, 1996) et en dépit des outils de planification urbaine élaborés, les villes d'Afrique subsaharienne, à l'instar de celle de Yaoundé (capitale politique du Cameroun), sont assimilables à des villes du « laisser faire ». Depuis les années 1980, l'urbanisation soutenue de Yaoundé échappe véritablement au contrôle des autorités (État et municipalité). Ces derniers restent dans l'incapacité de satisfaire les besoins des ménages en termes de logements, sécurité, emplois, infrastructures, services urbains de base (eau, électricité, transport public, assainissement et collecte des déchets...) et équipements socio- collectifs (sanitaires, éducatifs, loisirs...). Actuellement, la croissance démographique de Yaoundé reste forte. Elle est de l'ordre 4, 29 % par an. L'effectif de la population urbaine est estimé à près de trois millions d'habitants. Ceux-ci occupent plus de 60% de la superficie du territoire de Yaoundé (304 km<sup>2</sup>).

En effet, plus de 70% du cadre bâti de Yaoundé est constitué de quartiers précaires. Yaoundé, comme les autres agglomérations des pays en voie de développement, continue à s'urbaniser rapidement et anarchiquement. Ainsi, cette recherche vise à comprendre les raisons de la divergence entre les pratiques urbaines des acteurs de Yaoundé et l'ambition des agendas internationaux de l'ONU-Habitat. HABITAT III et son « Nouveau Programme pour les Villes », pourra-t-il inscrire à son échéance, Yaoundé, sur la voie d'un développement urbain équitable, viable et vivable ?

JOUR #4

—  
**JEUDI  
22 MARS**

## Élène LEVASSEUR

Candidate Ph.D. Aménagement

### La photographie comme outil de la connaissance en architecture Regard sur les pratiques de Melvin Charney.

**Mots-clefs:** Photographie, Approches de la ville, Outils de la connaissance, Culture, Melvin Charney

La photographie est un médium de la représentation utile l'architecte. Elle a historiquement servi à représenter, identifier ou décrire un bâtiment, à identifier ou présenter un architecte et son travail, à mettre en valeur des particularités d'une construction, à localiser géographiquement un projet. Mais qu'en est-il de la photographie comme outil de la pensée?

Mes travaux mettent en lumière des fonctions de la photographie dans le cadre de l'élaboration de la pensée d'un architecte. La photographie - image ou acte - y est considérée comme outil d'un processus conceptuel en architecture. Plusieurs architectes ont osé des hybridations méthodologiques entre architecture et photographie, dans la conceptualisation et la recherche en architecture, par exemple, László Moholy-Nagy, dans les années 1920, pour l'expérience et l'étude de l'espace ou, autour de 1970, Robert Venturi et Denise Scott-Brown, pour une analyse de Las Vegas basée sur la lecture d'éléments symboliques consignés dans la ville. Un autre exemple est Melvin Charney, un architecte, artiste et théoricien montréalais. Ses travaux se sont imposés comme objets d'analyse dans mon étude. Les modes d'utilisation de la photographie de Charney sont particulièrement diversifiés et l'architecte a abondamment commenté ses propres pratiques, ceci permettant de les comprendre davantage. La photographie lui aura notamment permis d'observer attentivement les formes de la ville, d'étudier l'origine et le sens de ces formes, de mettre en figure le sens de la ville et de contribuer au renouvellement du savoir urbain. La photographie se révèle comme un outil d'une démarche intimement liée au désir d'interpréter les faits urbains au regard d'une fine connaissance de l'histoire morphologique et culturelle de la ville.

Mes recherches documentaires dans les archives du CCA m'ont également entraînée dans l'exploration d'un sujet que je n'avais pas cerné d'entrée de jeu : la photographie, dans l'œuvre de Charney, est certes un outil de la connaissance en architecture, mais aussi, elle s'offre comme un outil pédagogique servant à enseigner la compréhension de la ville, par l'expérience, en pleine conscience, de l'environnement bâti. Enfin, mes travaux contribuent à la connaissance d'approches intellectuelles - et de leurs outils - de l'environnement construit et à la connaissance d'outils pédagogiques permettant d'enseigner la production signifiante de la ville.

# Sébastien SAVARD

Candidat Ph.D. Aménagement

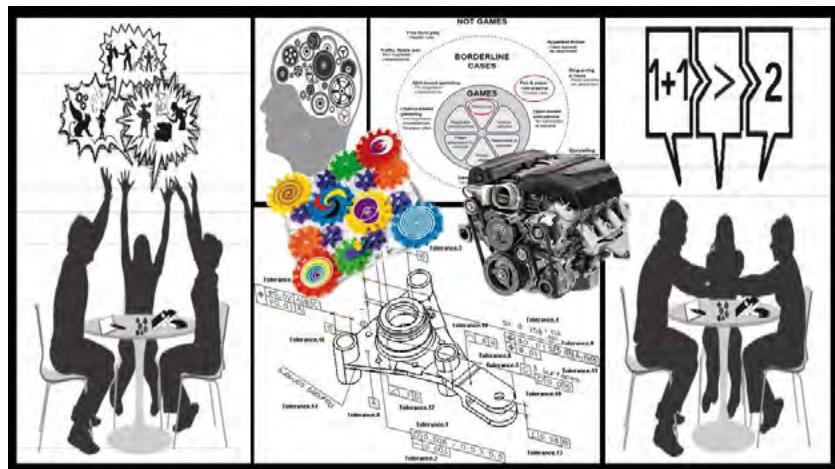
## Le jeu dans le jeu d'un jeu : le tolérancement dans la pratique ludique d'un objet-jeu.

**Mots-clefs:** Approche systémique; Design de jeu; Jeu; Jeu de rôle; Tolérancement

Travailler sur le concept du jeu, en français, c'est se buter rapidement sur un rapport langagier déficitaire par rapport à l'anglais. Selon le contexte ou le sens qu'il véhicule, ce terme peut effectivement se traduire par « play » ou par « game ». D'un côté, le play renvoie à l'action de jouer, tandis que le game sert quant à lui à désigner l'objet-jeu. Dans la communauté scientifique des sciences du jeu, appréhender ce concept sous l'un ou l'autre de ces angles représente une ligne de partage importante. Néanmoins, rares sont ceux qui s'obstinent à mettre ces deux termes en quarantaine, puisque la plupart des approches se résument généralement par une relation singulière qui revient à « jouer à des jeux ». Dans une autre perspective, le mot « jeu » de la langue française colporte une connotation qui mérite de s'y attarder. Effectivement, jeu est aussi employé dans le domaine de la mécanique où il sert à désigner un espace nécessaire entre deux pièces assemblées imparfaitement. En dessin technique par exemple, deux pièces doivent respecter certaines normes de tolérance géométrique certifiées. Ces normes s'appuient sur le concept de tolérancement (tolerancing). Le jeu dans le jeu d'un jeu devient donc le tolérancement dans la pratique ludique d'un objet-jeu.

En 2005, Jesper Juul définit et classe les jeux. Il identifie 6 critères, dont celui de règles fixes. Son modèle le force toutefois à placer une famille de jeux comme un cas limite, celle du jeu de rôle sur table. En

effet, le jeu de rôle entretient un alliage particulier avec ses règles, accordant souvent à l'un des joueurs une position d'autorité qui permet de modifier ou improviser au besoin certaines règles formelles pour enrichir l'expérience de jeu générale. Le problème, c'est que nul n'a jamais vraiment mesuré de manière scientifique comment et pourquoi les rôlistes ajustent ou inventent ces règles, ni même la façon qu'ils procèdent. Le concept de tolérancement apparaît comme un instrument théorique pertinent pour appréhender ce phénomène, surtout s'il s'emploie dans une approche systémique qui considère la campagne de jeu de rôle comme un projet d'ordre auto-, éco-, ré organisationnel.



## Martin DUMANOIS

Candidat Maîtrise Architecture

Ceci tuera cela

**Mots-clefs:** Banques de données, Anti-Monuments, Âge numérique, Données, Monumentalisation

Avec l'avènement de l'âge numérique, il est perturbant de voir le silence de l'architecture désormais confrontée à la monumentalisation possible des nouveaux lieux de mémoire : les banques de données. Ces bâtiments ont toujours été cachés et intentionnellement « non conçus ». La pratique courante étant de miser sur la performance et l'efficacité des banques de données. Les préoccupations d'ordre formel et urbain n'ont pas de place dans leur conception. Evoquant la phrase célèbre de Victor Hugo « ceci (l'imprimerie) tuera cela (l'architecture) » on peut pressentir qu'un semblable destin funeste attende l'architecture des banques de données que l'on a déjà appelées Anti-Monuments.

Considérant que l'architecture est un reflet de notre société, pourquoi ignorons-nous les espaces qui servent de plateforme mondiale et créent des données que nous consommons quotidiennement ? Mis à part les problèmes inhérents à la sécurité des données et un appétit colossal en énergie et la nécessité d'endroits froids et isolés, une architecture qui répond aux exigences techniques tout en adhérant à son rôle social permettrait aux banques de données de sortir de l'ombre. C'est difficile donc de croire que durant les années 1960, comme le dit l'auteur Andrew Blum, la banque de données était une source de fierté et était située dans un lieu privilégié à la vue de tous : la « glass-house ». Et à mesure que de plus en plus d'entreprises entreront dans le jeu des banques de données, leur conception pourrait devenir décisive.

On comprend donc que la qualité architectural d'une banque de données dépendra fortement de l'importance que l'on décide de lui donner. Et bien que le modèle actuel soit ancré, cela ne signifie pas qu'il ne puisse pas changer. Sans conception, l'architecture qui relie l'homme à la machine, restera une forteresse impénétrable, nous séparant d'une technologie que nous utilisons quotidiennement. L'architecture pourrait transformer ces «Anti-Monuments» en véritable vitrine qui nous donnerait un avant-goût de notre époque numérique.

## Julien DESCHÈNES

Candidat Maîtrise Urbanisme

Politiques publiques et fiducies foncières communautaires : les cas de Boston et Burlington.

**Mots-clefs:** habitation, logement, abordable, communautaire, foncier

Dans un contexte où les municipalités ont des ressources de plus en plus limitées (terrains et fonds publics), je cherche à comprendre l'effet des politiques publiques sur les fiducies foncières (FFC). Les FFC incarnent un modèle qui entend rompre avec la propriété classique de moins en moins adaptée aux considérations de durabilité. Les FFC visent à réduire la spéculation foncière, redonner le pouvoir aux communautés sur le foncier et rendre la propriété plus accessible pour les moins nantis. Ma recherche s'intéresse aux effets des politiques publiques sur ce modèle alternatif de propriété à Burlington et Boston. J'expliquerai le modèle de FFC de manière théorique et pratique pour installer les bases nécessaires à la compréhension des résultats. Je présenterai ensuite ma démarche et mes choix méthodologiques de façon succincte pour, encore une fois, faciliter la compréhension des résultats retenus. J'insisterai finalement sur les faits saillants résultants de mes terrains d'étude ainsi que sur des observations générales qui sous-tendent ces deux actualisations du modèle. Pour ces faits saillants, je proposerai une lecture par terrain d'étude qui couvrira le continuum en habitation abordable, le mode de taxation ainsi que la politique en inclusion de logement abordable dans le cas de Burlington et l'inclusion des FFC en aire TOD ainsi que le pouvoir d'expropriation pour obtenir de nouveaux terrains dans le cas de Boston. Les observations générales dresseront une esquisse finale des points sur lesquels les deux cas diffèrent comme les échelles, la gouvernance et la portée réformatrice du modèle.

## Lise WALCZAK

Candidate Ph.D. Aménagement

### Émergence des processus de patrimonialisation des territoires suburbains de Montréal.

**Mots-clefs:** patrimoine, patrimonialisation, territoire suburbain, ressource territoriale, Montréal

Alors que la banlieue montréalaise est souvent perçue comme le royaume des bungalows - ces pavillons unifamiliaux, qui marquent profondément le paysage suburbain - son patrimoine est bien plus diversifié que l'on ne le pense. Mais, le patrimoine de banlieue fait souvent l'objet d'une certaine stigmatisation et renvoie à une image négative, laissant ainsi un sujet de recherche marginalisé. En réalité, la banlieue montréalaise est loin d'être un espace homogène s'agissant de forme urbaine et architecturale. Certaines d'entre elles se patrimonialisent et prennent de l'autonomie vis-à-vis de Montréal.

Dans un contexte sociétal marqué par de fortes préoccupations urbaines où les enjeux de planification métropolitaine interpellent toujours plus d'acteurs, la patrimonialisation s'est imposée ces dernières décennies comme un facteur d'identité et de développement culturel dans la banlieue de Montréal.

Dans quelles conditions, la patrimonialisation constitue-t-elle une ressource vectrice de nouvelles dynamiques territoriales ? En quoi contribue-t-elle à l'identité montréalaise ?

En répondant à ces questions, l'objectif principal est de placer la banlieue comme un objet de patrimoine. Il s'agit de montrer que la banlieue n'est pas qu'un espace repoussoir et qu'il existe un réel potentiel de développement par la reconnaissance de l'attrait du patrimoine de banlieue. L'objectif est également d'apporter une réflexion sur les nouvelles interactions contemporaines entre patrimoine et territoire et de s'interroger sur le devenir du patrimoine face aux dynamiques d'étalement urbain et de métropolisation.

S'intéresser à son histoire, son développement, aux difficultés mais surtout au potentiel que la banlieue montréalaise représente revient à repenser son rôle une perspective métropolitaine plus large et à plus long terme, en faisant une meilleure place à l'apport spécifique de la patrimonialisation dans le processus de fabrication des espaces suburbains montréalais. Saisir les processus en cours permet également d'orienter les politiques d'aménagement à la fois dans les territoires suburbains mais également à l'échelle métropolitaine en faveur du contrôle de l'étalement urbain et de consolidation des quartiers existants. Enfin, la patrimonialisation de ces espaces est un phénomène perçu comme un nouveau catalyseur identitaire et peut apporter une analyse pertinente de contributions récentes à la montréalité.



## Valérie GODBOUT

Candidate Maîtrise Design et Complexité

Assurer la pérennité en architecture et en design: encourager la reconnaissance d'une typologie par un processus de valorisation.

**Mots-clefs:** Patrimoine bâti, pérennité, valorisation, immuabilité, reconnaissance

Est-ce possible d'assurer la pérennité d'œuvres architecturales en encourageant leurs reconnaissances par un processus de valorisation? La recherche vise à contribuer à l'approfondissement des connaissances sur un sujet souvent mis de côté, la pérennité d'un espace, au profit de la production d'œuvres architecturales ou de design à caractère éphémère qui ne tente pas réellement de réfléchir à l'évolution des besoins des usagers et du bâtiment. Après plusieurs lectures il a été possible de constater que le concept de pérennité est intimement lié au concept de patrimoine dans la mesure où tous les deux définissent la résilience d'œuvres architecturales (entre autres) au temps et aux changements qui nous entourent. Dans le cas présent on réalise que la pérennité d'un espace dépend indéniablement de sa reconnaissance à différents niveaux (usager, professionnels, ville etc.) et ce pour différentes raisons (présentation, fonction, division de l'espace etc.). Il est ainsi possible de définir jusqu'à la limite du classement ou de la citation par une municipalité en vertu de la loi sur le patrimoine culturel la pérennité en architecture et en design par des concepts issus du patrimoine bâti.

La présente recherche émet l'hypothèse que la reconnaissance d'un bâtiment ou de ses activités pourrait être assurer par un concept clé du patrimoine; la valorisation. Valoriser une œuvre architecturale en lui attribuant des caractéristiques jugées immuable, qui s'inscrive dans sa typologie d'origine, viserait à encourager sa reconnaissance et afin d'assurer sa pérennité.

La finalité du projet de recherche souhaité se divise en trois temps. Le premier vise à réaliser plusieurs analyses de cas d'œuvres architecturales d'après-guerre respecté et reconnu afin de recenser les caractéristiques possibles de leur immuabilité. Dans un deuxième temps il sera question de réaliser deux types d'entrevues semi-dirigées, le premier type avec des professionnels de l'architecture, du design et du patrimoine et le deuxième type avec des usagers de la typologie choisie à des fins de valorisation. Dans un troisième temps il s'agira d'étudier par un projet l'application de caractéristiques immuable sur une typologie choisi risquant d'être compromise, tel le logement social, afin de le valoriser à long terme et ainsi stimuler sa pérennité.

## LAURÉATS 2018

### PRIX SCIENTIFIQUE DE L'OBSERVATOIRE IVANOHÉ-CAMBRIDGE (1 000 \$)

**Lundi:** Frédéric Morin-Gagnon

**Mardi:** Noémie Candau

**Mercredi:** Adélie De Marre

**Jeudi:** Sébastien Savard

### PRIX DU PUBLIC (250 \$)

**Lundi:** Frédéric Morin-Gagnon

**Mardi:** Noémie Candau et Zakia Hammouni

**Mercredi:** Souad Larbi Messaoud

**Jeudi:** Lise Walczak

### PRIX DU MEILLEUR RÉSUMÉ (250 \$)

**1ère place:** Sabrina Moreau

**2nde place:** Mandana Bafghinia

**Mention honorable:** Louis Caudron

L'ACSA N'AURAIT PU REMETTRE CES PRIX SANS LA GÉNÉREUSE  
CONTRIBUTION DE L'OBSERVATOIRE IVANOHÉ-CAMBRIDGE AINSI QUE DU  
FICSUM.

MERCI À L'ENSEMBLE DES PARTICIPANTS ET À NOS CHERS PROFESSEURS  
ET PARTENAIRES.

## Informations supplémentaires

### REPRÉSENTANT DE

Association des Cycles Supérieurs en Aménagement (ACSA)

### ADRESSE PHYSIQUE

Pavillon de la Faculté de l'Aménagement, local 4144.  
2940 chemin de la Côte-Sainte-Catherine  
Montréal (Québec) H3T 1B9

### ADRESSE POSTALE

Casier postal 6128, succursale centre-ville  
Montréal (Québec) H3C 3J7

### À PROPOS DE L'ACSA

L'ACSA a été créée le 25 février 2011. Elle regroupe plusieurs programmes des cycles supérieurs de la faculté de l'aménagement, c'est à dire : Ph.D Aménagement (3-005-1-0), M.Sc.A. Aménagement (2-005-1-1), M.Sc.A individualisée, design urbain (2-960-1-1) et D.E.S.S. montage et gestion de projet en aménagement (2-005-1-2).

### À PROPOS DE LA RECHERCHE EN AMÉNAGEMENT

La faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal comprend quatre grands domaines de recherche : l'architecture, l'architecture du paysage, le design et l'urbanisme. Ces domaines de recherche, réunis sous la même bannière de l'aménagement, ont des thèmes qui nous rassemblent et ce sont ces points de convergence que le colloque étudiant entend mettre en valeur.